

## Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges 50 ans de passion, 50 ans de collaboration. Un rêve devenu réalité

Sébastien Daviau

Volume 11, Number 2, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11106ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

### ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Daviau, S. (2005). Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges : 50 ans de passion, 50 ans de collaboration. Un rêve devenu réalité. *Histoire Québec*, 11(2), 18–22.

# LE MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES 50 ans de passion, 50 ans de collaboration. Un rêve devenu réalité

Par Sébastien Daviau, responsable des collections  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges

Outre un baccalauréat spécialisé et une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal, Sébastien Daviau possède une maîtrise en muséologie. Ses expériences de travail l'ont conduit à effectuer différentes recherches et travaux à titre de technicien en documentation et guide-interprète à Lachine, d'assistant à la gestion des collections à Coaticook, de guide-animateur et aide aux collections à Montréal, et enfin de technicien en muséologie et historien à Lachine, à Joliette et à Montréal. Depuis avril 2000, Sébastien Daviau est maître d'œuvre ou collaborateur à la mise en place de deux expositions au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges. De 2001 à 2005, il a été auteur ou co-auteur de quatre publications concernant principalement ce musée ou des circuits patrimoniaux à Les Cèdres et à Vaudreuil-Dorion.



*Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, bâtiment classé depuis 1961.*

## Il était une fois... un musée

Comme plusieurs institutions muséales, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges a connu des débuts modestes<sup>1</sup>. En effet, avant de s'implanter définitivement à Vaudreuil-Dorion, sur l'emplacement qui l'accueille encore aujourd'hui, les membres fondateurs durent, tout d'abord, trouver un édifice capable d'abriter leurs activités. Avec l'appui du curé de l'époque, l'abbé Valérien Carrière, il fut décidé de s'installer, dès 1953, dans une salle paroissiale située à proximité de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, à Notre-Dame-de-l'île-Perrot. Portant l'appellation du Musée historique de l'île Perrot, cette

nouvelle institution embryonnaire recueillera les premiers objets qui constitueront la base des collections actuelles du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

Le voyage auquel nous vous convions vous conduira de l'île Perrot à Vaudreuil, et il retracera l'évolution de ce complexe muséologique considéré comme l'un des premiers musées régionaux du Québec. Ce court article ne nous permet évidemment pas de traiter de l'ensemble des événements couvrant plus de 50 ans d'histoire, c'est pourquoi nous adopterons une approche s'articulant principalement autour du développe-

ment des collections de cette institution que nous souhaitons mieux faire connaître au grand public.

## Une vision nationaliste et un geste concret de sauvegarde du patrimoine

Ayant pour but avoué de préserver les traces de la richesse du passé de la société canadienne-française, la démarche des membres fondateurs du Musée historique de l'île Perrot s'inscrit dans le « contexte de la montée du nationalisme, de l'écriture de l'histoire et du mouvement d'affirmation de l'identité des Canadiens français »<sup>2</sup>.

En effet, les lettres patentes obtenues en 1955 par les membres, regroupés sous la dénomination de Société historique de Vaudreuil-Soulanges, indiquent très clairement que la mission de ce nouvel organisme muséal est vouée, entre autres, à la diffusion et à la collection d'« objets de caractères historique, artistique, religieux, social et représentatifs de nos us et coutumes »<sup>1</sup>. Dans cet esprit, il devenait alors essentiel d'agir afin de contrer la destruction pure et simple du patrimoine québécois et d'éviter sa dispersion vers les États-Unis<sup>2</sup>. C'est dans ce contexte que furent organisées, jusqu'à la fin des années 1960, des tournées systématiques des campagnes et villages, de même qu'auprès des antiquaires de la région de Vaudreuil-Soulanges afin d'obtenir, préserver et conserver les objets significatifs de cette société en mutation.



*Félix Leclerc remettant sa guitare à Lucien Thériault. 1953.<sup>3</sup>*

### Des collections privées mises à contribution

Si la population des environs fut mise à contribution pour constituer le noyau de la collection du Musée historique de l'île Perrot, ses membres fondateurs mirent

également la main à la pâte et agirent à titre de mécènes. Comptant dans leurs rangs deux importants collectionneurs, ceux-ci offrirent généreusement diverses pièces muséales à leur institution régionale, au gré de leurs découvertes et de leurs voyages au Québec et à l'étranger, en lui prêtant ou en lui donnant plusieurs éléments de leurs collections personnelles. L'apport à ce titre du colonel Roger Maillet (1896-1960), directeur, et de Lucien Thériault (1897-1983), président, a exercé une influence majeure sur le développement des collections du musée.

C'est ainsi que leur générosité enthousiaste et leurs nombreuses relations permirent d'attirer d'autres donateurs

influents issus du monde politique ou artistique de l'époque : l'ambassadeur Jean Désy, le maire de Montréal Camillien Houde, le premier ministre Maurice Duplessis, le comédien Hector Charland, l'auteur-compositeur Félix Leclerc, le peintre Ernst Neumann, etc.

### D'une salle paroissiale à une ancienne école de garçons : le déménagement du Musée historique de l'île Perrot vers Vaudreuil

La fin des années 1950 marquera un tournant décisif dans l'histoire du musée. Les donations d'objets se poursuivant, les responsables de l'institution se mettent à la recherche d'un nouveau lieu pour abriter leurs collections qui ne cessent de croître.



*Baignoire bottine. Première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>4</sup>*

Heureusement, une solution s'était présentée à eux, dès l'été 1957, sous la forme d'un appel à l'aide d'un de leurs collaborateurs, le comédien et animateur radiophonique Guy Mauffette. En effet, celui-ci, découvrant que l'ancienne école Saint-Michel de Vaudreuil est sur le point de tomber sous le pic des démolisseurs, alerte les membres de la



*\* Musée historique de l'île Perrot. Vers 1953.  
( \* Voir références complètes en fin d'article sous la section Vignettes pour photographies. )*

Société historique de Vaudreuil-Soulanges qui sauveront *in extremis* le bâtiment centenaire<sup>5</sup>. Suivront deux années de discussions amicales après lesquelles la Commission scolaire de Vaudreuil consentira, en juillet 1959, à céder gratuitement à la société historique l'édifice et les terrains adjacents. Dès lors, le Musée historique de l'île Perrot changera de nom pour devenir le Musée historique de Vaudreuil<sup>6</sup>.

### Un bâtiment en bien mauvais état

Très peu utilisé après 1954 suite au déménagement des classes de garçons vers une nouvelle école mixte, le vieux bâtiment de pierre de trois étages était dans un piteux état. Son abandon, combiné aux travaux déjà amorcés par la firme chargée de sa démolition, oblige la Société his-

torique de Vaudreuil-Soulanges à concentrer une large part de son maigre budget à sa restauration. Les premières années du Musée historique de Vaudreuil seront donc consacrées à sensibiliser les décideurs politiques et la population de la région à l'avenir de l'institution. Le premier geste de soutien viendra de Paul Gouin, alors président de la Commission des monuments historiques de la province de Québec. En relation avec le musée depuis sa fondation, celui-ci fit classer monument historique l'ancienne école Saint-Michel en 1961.<sup>7</sup> Par la suite, les sommes nécessaires à la réfection du bâtiment furent patiemment rassemblées, ce qui permit de procéder le 18 juillet 1965 à l'ouverture officielle du Musée historique de Vaudreuil.

Cette cérémonie fut effectuée en présence du premier ministre Jean Lesage et des ministres Paul Gérin-Lajoie, Claire Kirkland-Casgrain et René Saint-Pierre venus également assister à l'inauguration du pont de l'île aux Tourtes reliant l'île de Montréal à la presqu'île de Vaudreuil. Il est à souligner que les portes du musée ont été ouvertes, sans interruption, aux visiteurs durant toute la période de restauration.

### Des collections en pleine expansion qui s'exposent

Le transfert du Musée historique de l'île Perrot vers Vaudreuil, loin de ralentir le travail de collecte auprès des gens de la région, va permettre la multiplication des donations et des prêts.

T o u j o u r s

rassemblées dans le but de sauvegarder les pièces du patrimoine québécois, les collections de ce musée « d'art et de tradition populaire »<sup>8</sup> compteront en 1975 plus de 4000 objets. Profitant de la plus grande superficie qu'offraient les trois étages de l'ancienne école et son annexe, les dirigeants de la société historique disposeront les objets de la



Le Musée historique de Vaudreuil, 1967.<sup>9</sup>

col-

lection suivant des thèmes précis.

Selon le témoignage du journaliste de *La Presse* Jean Sarrazin, le rez-de-chaussée était consacré aux métiers traditionnels. Au premier étage, une section était consacrée aux objets d'art religieux, tandis que l'on retrouvait dans une salle attenante « un ensemble de souvenirs historiques, berceaux canadiens, voiturettes, une collection étrange de fers à repasser [...] ». Le troisième étage était partagé entre la collection d'instruments de musique, la collection d'étain et de porcelaine ainsi que la collection de peintures.<sup>1</sup> C'est dans cette salle que se tiendront les diverses activités organisées par le musée à cette époque (concerts, pièces de théâtre, assemblées des conservateurs et des directeurs de l'Association des musées de la province de Québec, l'ancêtre de la Société des musées québécois, etc.).<sup>1</sup> Cette mise en exposition des pièces de la collection décrite par Jean Sarrazin en 1960 subira très peu de transformation jusqu'au milieu des années 1970.



Portrait de Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière.<sup>2</sup>

C'est à partir de 1974 que les administrateurs de la Société historique de Vaudreuil-Soulanges modifieront leur approche. En effet, pour la première fois, le Musée de Vaudreuil accueillera des expositions itinérantes en provenance d'autres institutions muséales, comme le Musée d'art contemporain, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée du Québec (Musée national de beaux-arts du Québec), etc.<sup>1</sup> Un volet



*Mortier et affût.<sup>6</sup>*

artistique sera également ajouté; des artistes tels qu'Albert Dumouchel, Stanley Cosgrove et Gilles Gauvreau feront l'objet d'une exposition.<sup>1</sup> La direction du musée repensera aussi la disposition des collections permanentes afin qu'elles « soient présentées au public selon des thèmes précis et différents permettant ainsi une rotation logique et cohérente des objets qui la composent ».<sup>1</sup>

### **Le Musée historique de Vaudreuil : un professionnalisme qui s'affirme**

Dans la mouvance de la muséologie en général, la fin des années 1970 marquera peu à peu au Musée historique de Vaudreuil la transition entre un fonctionnement basé uniquement sur le bénévolat et une organisation s'appuyant désormais sur des ressources humaines rémunérées et spécialisées.<sup>1</sup> Ce changement s'effectuera d'autant plus rapidement que Lucien Thériault délaissera graduellement ses fonc-

tions de directeur et de conservateur, ce qui se traduira par l'engagement de nouveaux collaborateurs.

### **L'agrandissement de 1979**

Profitant de la mise sur pied par le ministère des Affaires culturelles du Québec de programmes favorisant la construction d'équipements culturels (bibliothèques publiques, salles de spectacles et musées)<sup>1</sup>, les nouveaux administrateurs de la Société historique de Vaudreuil-Soulanges présentèrent un projet d'agrandissement pour leur institution muséale qui reçut l'aval des instances gouvernementales.

Dès lors, le Musée historique de Vaudreuil doublera sa superficie. Le bâtiment de deux étages conçu selon les plus récentes normes muséologiques répondra aux nombreux besoins liés à la conservation et à la diffusion de l'institution. Le premier étage sera aménagé pour servir de réserve principale pour les collections permanentes.

### **La mise en valeur des collections permanentes et l'enracinement de la mission régionale**

La création d'espaces pour les réserves et la venue d'une nouvelle équipe de direction favoriseront la mise en valeur des collections permanentes<sup>9</sup>. En effet, avant cette période, les salles d'expositions du Musée historique de Vaudreuil ne contenaient qu'une partie des pièces rassemblées depuis 1953<sup>10</sup>. Les autres objets étaient entreposés, faute d'espace, dans quelques granges des environs. Cette disponibilité permet à l'institution de se doter, jusqu'à ce jour, d'une programmation basée sur des expositions temporaires mettant en vedette les objets de ses collections en fonction de thèmes précis et variés. C'est également au début

des années 1980 que la vocation régionale de l'institution va s'affirmer de plus belle. La mission ainsi proposée s'inscrivait dans la continuité de la vision qui a guidé le développement de l'institution tout au long de son évolution<sup>11</sup>. De plus, afin de mieux souligner son rôle d'animateur et de diffuseur du patrimoine pour l'ensemble du territoire comprenant les anciennes seigneuries de Vaudreuil et de Soulanges, le nom de Musée historique de Vaudreuil fut modifié en juin 1980 pour celui de Musée régional de Vaudreuil-Soulanges<sup>12</sup>.

### **Un lieu de diffusion actif**

Durant cette période, le musée régional poursuit ses activités et continue toujours d'offrir aux visiteurs, dans ses quatre salles, des expositions temporaires et permanentes mettant « en valeur différents aspects reliés à l'évolution de l'art de vivre dans Vaudreuil-Soulanges, des débuts de la colonisation à nos jours »<sup>13</sup>. Tel qu'amorcé au milieu des années 1970, le musée basera ses thématiques sur les objets de ses collections permanentes et favorisera, comme l'indique encore aujourd'hui sa mission, l'aspect régional. À l'exception d'une pause au milieu des années 1990, l'institution propose un volet consacré à la diffusion des œuvres d'artistes contemporains issus de sa communauté. Le dynamisme et le renouvellement dont a fait preuve le musée durant toutes ces années lui permettent d'augmenter considérablement sa clientèle et d'atteindre une moyenne annuelle frôlant les 16 000 visiteurs.<sup>14</sup>

### **Un musée régional en constante évolution**

Enraciné dans sa communauté, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges a connu diverses phases de

de changements et d'adaptations qui le guideront vers un rayonnement continu et durable. D'une salle paroissiale située à Notre-Dame-de-l'île-Perrot, l'institution occupe actuellement à Vaudreuil-Dorion un espace de 1175 mètres carrés. D'une centaine d'objets à ses débuts, ses collections permanentes atteignent maintenant plus de 6500 pièces. La disposition désordonnée des objets a fait place à une mise en exposition

utilisant les techniques modernes d'expression, le design et la scénographie. Si le musée peut dorénavant s'appuyer sur une équipe d'historiens et de muséologues pour assurer sa gestion et son développement, le rôle des bénévoles, des membres, des amis, des mécènes et des donateurs continue à être, comme à l'origine, essentiel à son essor. Ainsi, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges demeure toujours un lieu de passion

inspiré par ses fondateurs : les Maillet, Thériault, Carrière, Gest et Létourneau. De plus, malgré l'implication grandissante du musée sur les plans national et provincial, ses dirigeants privilégient néanmoins une attitude d'écoute et restent en symbiose avec la région qui accueille le musée et le soutient fidèlement depuis plus de 50 ans.

## Notes

- <sup>1</sup> Cet article s'inspire directement des textes provenant de l'ouvrage suivant : Sébastien Daviau et Édith Prigent. *Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges : une histoire passionnante à découvrir*. Vaudreuil-Dorion, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 2005.
- <sup>2</sup> Laurier Lacroix. « Les collections muséales au Québec ». Société des musées québécois, site Web, [www.smq.qc.ca](http://www.smq.qc.ca), 2002, n. p.
- <sup>3</sup> Centre d'histoire La Presqu'île, fonds du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, P-1-1-2, lettres patentes, 28 mai 1955.
- <sup>4</sup> Roger Champoux. « Nos vieilles choses à jamais sauvegardées : une visite au premier musée rural de la province, situé à l'île Perrot, enchante tous ceux qui ont le souci de l'enseignement du passé », *La Presse*, 26 août 1953.
- <sup>5</sup> Sébastien Daviau. « Le Musée refait ses classes ! ». *Exposition permanente du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges*, 2002.
- <sup>6</sup> Centre d'histoire La Presqu'île, fonds du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, P-1-1-2, procès-verbal du 18 mai 1960.
- <sup>7</sup> Anonyme. « Inauguration du Musée historique ». *L'Écho de Vaudreuil-Soulanges*, le mardi 19 juillet 1965; Michel Morissette. « Un musée, une histoire ». *Exposition temporaire du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges*, 12 septembre 1987 au 13 décembre 1987.
- <sup>8</sup> Jacques Dumouchel et Andrée Boileau, *op. cit.*, p. 1.
- <sup>9</sup> Michel Morissette, *op. cit.*, et témoignage de Daniel Bissonnette, 10 octobre 2002.
- <sup>10</sup> Dans son ouvrage, *Les Musées du Québec*, Guy Boulizon mentionne que 2000 pièces étaient exposées au Musée historique de Vaudreuil en 1976 sur une possibilité de 4052. Guy Boulizon, *Les Musées du Québec*, Montréal, Fides, 1976, tome 1, p. 133 et base de données du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, septembre 2005.
- <sup>11</sup> Michel Morissette. « Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges : un rêve devenu réalité », *Exposition temporaire du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges*, 26 octobre 2005 au 7 août 2006; et Jean Lavoie. *Musée régional de Vaudreuil-Soulanges : objectifs et mode de fonctionnement*, Vaudreuil, document interne, [1979], n. p.
- <sup>12</sup> Monique Perron, *op. cit.*, p. 2.
- <sup>13</sup> Anonyme. *Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle*, *op. cit.*, p. 1; Service des collections, *Politique d'acquisition*, mise à jour le 31 août 2004, p. 1.
- <sup>14</sup> Bilan annuel des statistiques des visiteurs, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 1996-2004.

## Vignettes pour les photographies

- <sup>1</sup> Le colonel Roger Maillet (première rangée, à gauche) et des travailleurs devant le Musée historique de l'île Perrot. Vers 1953. [Centre d'histoire La Presqu'île, fonds du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, P-13-1-1.]
- <sup>2</sup> Félix Leclerc remettant sa guitare à Lucien Thériault. 1953. [Archives nationales du Canada, PA-100870]
- <sup>3</sup> Baignoire bottine. Artisan inconnu (Québec), première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Fer-blanc, plomb et peinture. [Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, X973.1512.] Baignoire en fer-blanc provenant de la famille Lalonde de Dorion. Cet objet est un bel exemple des pièces qui furent collectionnées dans les premiers temps de l'institution.
- <sup>4</sup> Portrait de Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière (Québec, 1748-Vaudreuil, 1822). Artiste inconnu. Œuvre peinte vraisemblablement à Paris vers 1784-1786. Huile sur toile. [Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 2003.73.] Le déménagement de l'institution vers Vaudreuil a permis de tisser des liens solides avec de nouveaux donateurs. De ce nombre, l'on retrouve plusieurs descendants issus des familles seigneuriales de la région.
- <sup>5</sup> Le Musée historique de Vaudreuil deux ans après sa restauration complète. Carte postale 1967. [Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 79.261.] Cette photographie fait partie d'une série de trois cartes postales réalisées afin de publiciser les activités du musée lors de la tenue de l'Exposition universelle de 1967 à Montréal.
- <sup>6</sup> Mortier et affût. Pièce fabriquée par la Royal Brass Foundry à Woolwich, Angleterre, avant 1760. Bronze (mortier); chêne et fonte (affût). Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec. Don de M. Michel Cadieux, Valleyfield. [Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 1998.2.1-2.] Ce mortier de type Coehorn de calibre 5 aux armes de Georges II (1683-1760) fut perdu lors du naufrage d'une partie de la flotte du général Jeffrey Amherst (1717-1797) en 1760. Cette pièce a été retrouvée en 1978 lors de fouilles sous-marines dans le fleuve Saint-Laurent près de la pointe au Diable en face de la municipalité de Côteau-du-Lac.